

La banane bio d'importation... pas si bio

Les pays producteurs bénéficieraient abusivement du label européen. Une menace pour les Antilles.

D'abord un constat : presque toutes les bananes « bio » consommées dans l'Union européenne proviennent de pays extérieurs comme l'Équateur, la République dominicaine et le Pérou. Et les conditions dans lesquelles le fruit y est produit laisseraient grandement à désirer.

« Ces pays utilisent 25 produits phytosanitaires, y compris par traitement aérien, dont 14 ne sont pas autorisés en Europe. Des organismes certificateurs, agréés par l'Europe, contrôlent uniquement le respect de la réglementation bio locale et leur permettent de vendre ensuite sous le label bio européen », s'indigne Éric de Lucy, le président de l'UGPBAN, l'Union des groupements de producteurs de bananes de Guadeloupe et de Martinique.

Dénonçant une concurrence déloyale, l'UGPBAN (650 producteurs), premier employeur privé des Antilles (10 000 emplois), préfère mettre en avant la qualité de la production antillaise (280 000 tonnes annuelles), « meilleure que le bio d'importation ». De 2006 à 2016, les exploitations ont réduit de 61 % l'utilisation des pesticides dans les 8 500 ha de



Thomas Brégardis

La banane des Antilles plus vertueuse que la banane bio d'importation.

terres cultivées en Martinique et Guadeloupe. Sans parvenir toutefois à l'agriculture biologique. « En Europe, seuls les producteurs de bananes des îles Canaries y arrivent, parce qu'ils sont situés en climat tropical sec. Mais, à cause des importations, ils n'arrivent pas à valoriser leur production », explique Philippe Ruelle, directeur général de l'UGPBAN.

La Commission européenne est consciente du problème. Le 8 mars, une réunion du trilogue (Conseil européen, Commission et Parlement) devrait aboutir à un compromis.

Guillaume LE DU.